



Omrok
« Encore vous, ô aventurier ?
Vous voulez m'exposer la vérité ?

Comment ? Vous ne me voyez pas ?
Je suis en contrebas si vous continuez
tout droit.

Vous m'avez l'air glorieux cela dit.
C'est fabuleux et je suis fort curieux de
savoir quel coquin m'a volé mon butin.
Je suis bien impatient, dites-moi tout
sur le champ.

Comment ? Vous pensez que moi,
souverain, aurais caché ma propre
fortune ? Et serait moi-même la source
de mon infortune ? À la bonne heure...
Enfin la vérité se fait entendre... Il est
temps que vous sachiez les raisons qui
m'ont poussé à être à la source de la
perte de mon inestimable bourse.

Je suis confus... Honnête roi je fus :
généreux, exemplaire, glorieux,
doué en affaires. Je ne pensais qu'à
mon peuple ; là était l'idée que je me
faisais du parfait souverain. De tout
temps occupé par le bien-être de mes
habitants, je les connaissais par cœur
et là résidait mon bonheur.

Consacré tout entier aux désirs du
royaume, je bafouais ce que je ressentais.
C'est alors que la folie me prit. Désireux
de me connaître moi-même, l'idée me
vint de réaliser toutes mes envies.

Revenant glorieux des combats,
je rapportai ce qui m'égara : ce butin
inestimable qu'une nuit je décidai
de garder pour moi. Rompant ma
promesse d'en faire profiter les
villageois, perdant un ami qui, de
tout temps, m'avait servi. Mais en
gagnant des richesses, bien d'autres
on délaisse...

En échange d'une part du butin,
le bœuf me proposa un plan mesquin :



*« Je meuglerai toute la nuit, et
détournerai votre ami. Vous tirerez à
profit la bonne conscience du gardien. Je
garderai le silence et, en récompense, je
demande ma part du butin ».*

J'acceptai les négociations et entrepris
de voler mon obsession. J'ai alors caché
le trésor non loin de là au sein du vallon.
Je m'y rendais autant de fois que je
le pouvais, et contemplais le résultat
de mon premier désir que je venais
d'accomplir.

Lorsque ce grand trésor, à mon tour,
on me déroba un jour, comme punition
cette perte retentit dans mon cœur
meurtri. J'ai retourné tout le vallon
à la recherche de l'objet de ma passion,
mais toujours, nul ne sait où dort
le fruit de ma folie.

Cela dit, de cette histoire, un
enseignement m'est resté absolument :
si je n'avais pas tant voulu correspondre
à l'image à laquelle on m'imposait de
répondre, si je n'avais pas tant étouffé
ma véritable identité, je n'aurais point
causé malheur à ma personne, ni au
gardien qui cherche encore à retrouver
son honneur humilié... Sans parler
des villageois déçus qui, en mon
honnêteté, ont cru.

Se connaître soi-même est donc un
large trésor à conquérir, sans quoi nul
ne peut accomplir ce pourquoi il vibre
et demeure libre.

Félicitation, ô visiteur, pour ta quête.
Il semble que tu sois parvenu au terme
de ton enquête. À l'entrée du vallon,
tu pourras découvrir tes semblables ;
célèbres aventuriers admirables, connus
pour leurs grandes quêtes fictives ou
véritables ! »

